

10 novembre 2024, 32^{ème} dimanche du Temps ordinaire

Donner, oui, mais donner quoi ?

Connaissez-vous l'histoire du jeune homme appelé à tout donner et à se rendre au désert pour chercher Dieu chaque jour de sa vie ? Si vous ne la connaissez pas, c'est le bon jour pour l'entendre, il me semble. Alors la voici :

Un jour, un jeune homme, rempli d'enthousiasme devant l'appel du Seigneur qu'il avait entendu quelques semaines auparavant, arriva auprès d'un Ancien dans le désert d'Egypte. Il cherchait, en effet, à être guidé pour parvenir à répondre à l'appel qui résonnait si fortement en lui. Il prit donc la parole et dit à l'Ancien - comme il se doit lorsqu'on fait une telle démarche : « Abba, dis-moi une parole de salut ». Mais l'Ancien ne lui répondit pas. Au bout d'un certain temps, le jeune homme reprit : « J'ai tout quitté pour suivre l'appel de Dieu, apprends-moi à tout donner ! ». L'Ancien sourit et lui demanda : « Si tu avais deux pièces d'or dans ta poche, me les donnerais-tu ? » « Oui, bien sûr, répondit le jeune homme, je te les donnerai sans hésiter ». L'Ancien reprit : « Et si tu avais deux pièces d'argent, me les donnerais-tu ? ». « Oui, évidemment, je te les donnerais ! ». L'Ancien leva une nouvelle fois les yeux vers le nouveau venu : « Et si tu avais deux piécettes de bronze, me les donnerais-tu ? » Le jeune homme s'assombrit et répondit : « Non, je ne te les donnerais pas ». Etonné, le vieillard le regarda et lui demanda : « Mais pourquoi me donnerais-tu de l'or, de l'argent, et non pas deux piécettes sans valeur ? ». Alors le jeune homme répondit : « Parce que l'or, je ne l'ai pas ; l'argent, je ne l'ai pas non plus... mais les deux piécettes de bronze, je les ai justement dans ma poche ! ».

Et pour nous, qu'en est-il ? Le Seigneur ne nous inviterait-il pas, en ce dimanche, à regarder humblement dans la poche de notre cœur pour voir ce que nous y avons déposé - entassé - et que nous n'avons pas envie d'en sortir : un peu de temps, un service, un sourire, une bonne parole, un silence, un consentement, un pardon ? Et si nous le lui donnions aujourd'hui, plutôt que de promettre fidélité, héroïsme, grandeur, ou je ne sais quels exploits jusqu'au dernier jour de notre vie ?

Car n'oublions pas la pauvre veuve : elle, elle a tout donné... Pour quoi ? Pour vivre. Oui, pour vivre, elle a donné tout ce qu'elle avait !

Et nous ne pouvons pas douter qu'elle a été exaucée puisque sa mémoire n'a jamais été oubliée, alors que ce jeune homme, lui, a bel et bien été oublié...

